

Les Établissements Schaerer d'Aignan se présentent à la CC Armagnac-Adour

Cathy et Christian Schaerer ont été applaudis



Les Établissements Schaerer d'Aignan se présentent à la CC Armagnac-Adour

Le 6 mars 2023, à Aignan, le Conseil de la Communauté de communes Armagnac-Adour (CCAA), a reçu Cathy et Christian Schaerer, dirigeants de l'entreprise du même nom, fondée par le père de Christian, Albert, en 1957. L'usine était au foirail d'Aignan sur 540 m². Christian Schaerer a racheté l'entreprise en 2005 et a déménagé l'usine dans la zone d'activités de Mauranche en 2015 sur 1 500 m².



Entrée de l'usine des Établissements Schaerer

Activités

Les Établissements Schaerer ont pour activité tous travaux de mécanique générale de précision en sous-traitance, principalement dans le secteur aéronautique :

décolletage

tournage

fraisage

sur des machines à commande numérique, de la pièce unique à la grande série (jusqu'à 5 000 par mois).

Effectif total

Il est de 23 personnes. Christian Schaerer dit les difficultés rencontrées pour recruter du personnel.

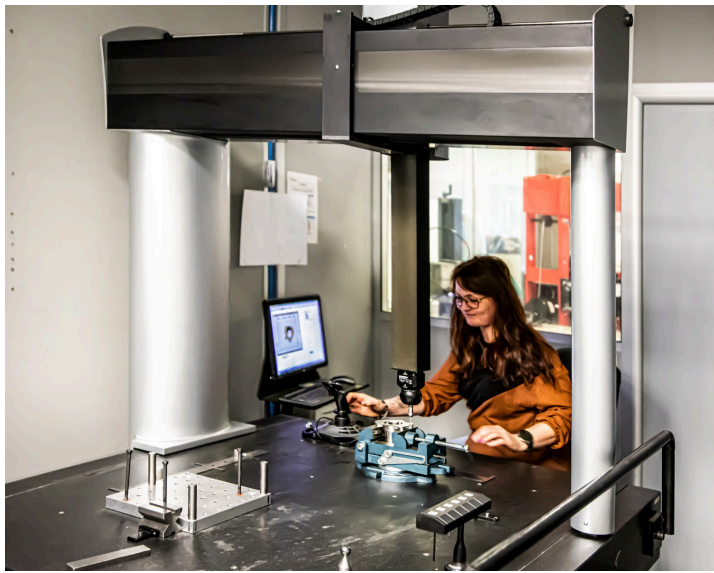
L'observateur extérieur comprend difficilement qu'une telle entreprise, qui marche bien, ait du mal à recruter. Il n'y a pas de turn-over, ce qui prouve bien que l'ambiance de travail est bonne.

Pour résoudre ses besoins en recrutement, l'entreprise est organisée pour former des recrues et elle est obligée d'investir dans plus de machines automatisées.

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires a été de 2 310 000 euros en 2019, mais le covid l'a fait plonger à 1 523 000 euros en 2020. Puis il a commencé à se redresser en 2021 (à 1 866 000 euros) et surtout en 2022, où il a atteint 2 435 000 euros.

2 600 000 euros sont prévus en 2023. Et c'est 2 900 000 euros qui sont visés en 2025.



Poste de contrôle qualité

en moyens de contrôle qualité : 3 machines à mesurer tridimensionnelles dans une salle climatisée.

Stratégie

La stratégie de l'entreprise s'articule en 4 axes :

baisser la dépendance envers le marché aéronautique très fluctuant en s'orientant vers de nouveaux secteurs (robotique, secteurs pétrolier, ferroviaire et agricole) ; de 90 % du chiffre d'affaires issu de l'aéronautique avant le covid, ce secteur est actuellement à 60 % avec un objectif de 50 %

développer l'activité de décolletage pour élargir les solutions offertes aux clients (actuellement, le décolletage est fait surtout en Haute Savoie)

améliorer la productivité : pour lutter contre la délocalisation et la difficulté à recruter, il est prévu de développer l'automatisation (robotique, cobotique (3) et décolletage)

gagner en réactivité en intégrant plusieurs lignes de traitement de surface ; d'où un gain attendu de 2 à 3 semaines sur les cycles de fabrication.

(1) Motoréducteur : une unité homogène et compacte, composée d'un réducteur et d'un moteur. Le rôle central dans un motoréducteur est tenu par le réducteur avec son nombre de trains, ses engrenages. Ils transmettent la force du moteur depuis le côté entrée vers le côté sortie. Le réducteur fonctionne comme convertisseur de couple et de vitesse (Internet). (2) Norme qualité des secteurs aéronautique, espace et défense. (3) Technologie dédiée à la conception et à la construction des « cobots » (robots collaboratifs) ». La base de la cobotique est la coopération d'un robot avec l'être humain, et non plus son remplacement.

N.V. - Sur la photo du haut de page: Cathy et Christian Schaerer dans l'usine.



Dans l'usine



Christian Schaerer montre une machine



Dans l'usine



Cathy et Christian Schaerer dans l'usine



Albert Schaerer (fondateur de l'entreprise) dans son bureau